

Le Gecnal promeut les énergies renouvelables

Le Groupement d'étude et de conservation de la nature en Lorraine (Gecnal), antenne de Sarreguemines-Forbach, est contre le projet de centrale électrique à Hambach. Parce qu'il prône les énergies renouvelables.

On aurait pu s'attendre à ce que la Casc soutienne l'agriculture, biologique par exemple. [...] C'est un secteur créateur d'emplois. [...] Au lieu de cela, on nous propose une centrale au gaz brûlant des combustibles fossiles, par définition limités. Une nouvelle dépendance énergétique alors que nous visons l'indépendance. C'est un recul et c'est tout le contraire du développement durable. Nous avons besoin pour notre région d'une politique énergétique moderne et ambitieuse », estime Armand Wernet, président du Gecnal (Groupement d'étude et de conservation de la nature en Lorraine) et Alain Seitz, un des porte-parole du groupement.

Panneaux solaires

Les deux hommes sont contre « parce qu'il y a surproduction d'électricité et qu'on ne prend pas en compte l'alternative des énergies renouvelables ». Et de motiver leur position : « Notre association fonctionne avec des naturalistes de terrain bénévoles, et sa vocation première est la protection des espèces et des espaces naturels. [Elle] est de plus en plus sollicitée pour prendre position sur des aménagements industriels, routiers ou urbains, et nous tenons à apporter notre contribution au débat actuel [...] en apportant des éléments de réflexion. »

Pour la faune et la flore, les naturalistes remarquent que le

Conservatoire des sites lorrains a fait exclure du périmètre du projet, le fond de vallée et donc le marais. Quant aux risques sanitaires, ils souhaitent « l'application du principe de précaution ».

Economiser l'électricité

Membres de la commission environnement de l'entité Pays de l'arrondissement de Sarreguemines, Armand Wernet et Alain Seitz connaissent la Sarre. « On la pratique en canoë-kayak pour effectuer des relevés ornithologiques, elle est basse et chaude. On ne veut pas que les efforts de l'Agence de l'eau [plus de 20 m€ d'investissements sont prévus] soient annulés. »

« Nous sommes étonnés

qu'au niveau de la Casc on ne relaie pas le photovoltaïque, qu'il n'y ait pas une volonté locale d'équiper les zones industrielles, commerciales et les bâtiments publics de panneaux solaires », expliquent les deux hommes. Et d'affirmer : « Si la moitié du bâti français était recouvert de panneaux, cela suffirait à couvrir les besoins de la France en électricité. [...] Nous pensons que l'énergie est une ressource rare et que chaque région et chaque pays doit viser à produire et à consommer de façon

raisonnable sa propre électricité. La Lorraine ne doit pas concentrer la production d'énergie et les nuisances qui vont avec. » Armand Wernet, conseiller municipal à Lixinglès-Rouhling, explique qu'un bâtiment communal va être équipé de panneaux solaires. « Les élus devraient réfléchir au double vitrage, à l'espacement des lampadaires... ». « La Région Alsace a une autre attitude », constatent les deux hommes.

O.B.



Armand Wernet (à gauche) et Alain Seitz : au choix de l'énergie électrique fait par la Casc, ils préfèrent celui du photovoltaïque.